



le 6 octobre 2025

Communiqué – Exposition *Les Fleurs du mal* Pierre Beloüin et Stéphane Margolis

Le Musée de la fleur accueille une nouvelle exposition temporaire du samedi 15 novembre 2025 au samedi 31 janvier 2026.

"En France, tout le monde ou presque a étudié des poèmes tirés des *Fleurs du Mal* à l'école. On entend ce titre, et des souvenirs remontent : des histoires rébarbatives d'albatros échoués sur le pont d'un bateau, de forêts qui deviennent des temples, de ciels trop lourds qui pèsent comme des couvercles, de sons qui deviennent des odeurs, de spleen, d'idéal. Des récitations qui se passent plus ou moins bien devant toute une classe endormie.

Mais pour les artistes Pierre Beloüin et Stéphane Margolis, cet emprunt au grand maître de la poésie française n'a rien de scolaire. Il constitue un terrain de jeu poétique et visuel, un imaginaire puissant où peuvent refluer leurs pratiques respectives, le temps de leur exposition commune au Musée de la Fleur.

Pierre Beloüin est né en 1973, et il vit à Ollioules. Bien qu'elle ne constitue pas à proprement parler un sujet dans son travail, la fleur y apparaît et réapparaît depuis longtemps, dans ses manifestations les plus heureuses comme les plus funèbres. Le film présenté ici en atteste : on y voit s'y succéder des fleurs fraîches, artificielles et d'autres en céramique. De celles qui décorent les tombes. Voilà aussi une occasion, pour l'artiste, dont la pratique tourne depuis presque de trente ans autour des liens entre pratiques sonores et visuelles au sein de son label Optical Sound (créé en 1997), de relier plus directement son travail au territoire où il vit, comme à l'histoire de sa famille, des grands-parents épiciers rue Marceau qui ont occasionnellement travaillé à la teinture des immortelles, à ses aïeux plus éloignés, propriétaires de serre et cultivateurs de fleurs.

De Londres à Chicago, en passant par l'Inde et le Mexique, Stéphane Margolis a beaucoup voyagé, et il vit et travaille désormais à Carqueiranne. Des paysages de Hyères où il est né en 1972, une ville marquée dès le 19^e siècle par l'introduction massive de plantes exotiques, il a hérité d'une attention précise au monde végétal. Et il accorde depuis longtemps une place centrale aux fleurs dans son travail, notamment ses natures mortes, compositions sculpturales éphémères et totémiques qu'il réalise le plus souvent à des fins photographiques. Plus récemment, il a commencé à développer des images intégrant plus largement des matériaux végétaux, qu'il décrit comme des « Ikebana hybrides ».

L'un et l'autre sont intervenus au sein-même des collections permanentes du Musée. Pierre Beloüin a installé dans six vitrines une sélection de sa collection personnelle de disques vinyle et comme on le fait dans un certain art du bouquet, il y a proposé des associations par goût, mais aussi par couleur. Stéphane Margolis a pour sa part

substitué ses photographies à certaines pièces murales, notamment des photographies du corso fleuri d'Ollioules.

Ensemble, enfin, ils ont travaillé à l'élaboration de deux installations florales et végétales dans le couvent des Observantins, une composition mêlant fleurs fraîches et sèches, et une autre constituée de végétaux exotiques.

Et c'est peut-être dans ces deux œuvres collaboratives que l'emprunt à Baudelaire semblera le plus pur, et le plus justifié.

Si Pierre Belouïn a élaboré une large part de son œuvre à partir d'un imaginaire musical radical, souvent sombre et industriel (dont on trouve la trace ici dans les disques de Psychic TV, ou Echo and the Bunnymen), Stéphane Margolis s'est construit en tant qu'artiste autour d'un set de références surréalistes mais aussi méditerranéennes, où les architectures modernistes de la Côte d'Azur, écrasées sous le soleil, figurent en bonne place.

Leur rencontre au Musée de la Fleur pourrait donc sembler étrange (leur amitié mise à part). Mais voilà justement le mot clé : étrange. Qu'il s'agisse de proposer au regard une composition « extraterrestre » d'après S. Margolis, ou d'inspiration « exotica » P. Belouïn) où le visuel et le sonore s'entremêlent comme les tiges d'une plante exotique, tout ici exerce la même séduction qu'un poème baudelairien. Une expérience où l'on navigue entre les sons et les images, au milieu de symboles puissants, et de formes de beauté inattendues."

Jill Gasparina



Exposition d'art contemporain

Les Fleurs du mal

PIERRE BELOÛIN / STÉPHANE MARGOLIS



15 novembre 2025 au 31 janvier 2026

Vernissage le vendredi 14 novembre à 18h

Entrée libre - Musée de la fleur - 4 rue de la Tour - OLLIOULES

Du mercredi au samedi : 9h-12h / 14h-18h

Infos : 09 85 15 68 03 / musees@ollioules.fr

Vernissage : **vendredi 14 novembre à 18h**

Exposition **du samedi 15 novembre 2025**

au samedi 31 janvier 2026

du mercredi au samedi de 9h à 12h et
de 14h à 18h. Entrée libre.

Contact :

Musée de la fleur d'Ollioules

4 Rue de la Tour, 83190 Ollioules

09 85 15 68 03 - musees@ollioules.fr